

## **Les retraites spirituelles** **Interview du Père François-Marie Léthel ocd** **pour L'Osservatore Romano**

C'est avec joie que j'ai accepté cette interview pour L'Osservatore Romano au sujet des retraites spirituelles, au moment même où notre Pape François vit la retraite de Carême avec ses collaborateurs de la Curie Romaine. En 2011, j'ai eu la grande grâce de prêcher cette retraite pour le Pape Benoît XVI sur le thème de la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés. Et c'est dans cette optique que je souhaite répondre aux questions qui m'ont été adressées.

### *1) Que signifie faire une retraite?*

Faire une retraite signifie consacrer quelques jours pour une rencontre renouvelée avec Jésus, en s'immergeant dans une prière profonde. C'est s'abandonner aux "deux mains" du Père qui sont Jésus et l'Esprit Saint, selon la belle image de saint Irénée de Lyon.

La retraite exemplaire, ce sont les dix jours entre l'Ascension et la Pentecôte, lorsque tous les disciples de Jésus, les Apôtres et les Femmes étaient réunis au Cénacle, "persévérant dans la prière avec Marie, la Mère de Jésus" (cf. Ac 1,14). Ils se préparaient ainsi à recevoir le Don de l'Esprit Saint pour aller annoncer l'Évangile au monde entier. C'est ce qui se passe toujours dans une retraite, qu'elle soit vécue en communauté ou dans la solitude, toujours accompagnée par la douce présence de Marie, Mère de Jésus et de l'Église, guide et maîtresse incomparable de la prière.

Une belle lumière évangélique nous est aussi offerte dans la rencontre des deux disciples d'Emmaüs avec Jésus ressuscité. Cette rencontre a lieu à la fin de leur voyage avec lui. Il était au milieu d'eux, mais ils n'ont pas su le reconnaître, écrasés par la tristesse, le manque de foi et d'espérance. En expliquant l'Écriture, Jésus brûle leur cœur et ils le reconnaissent enfin à la fraction du pain (cf. Lc 24,35). Ainsi, la retraite nous fait rencontrer Jésus dans l'écoute de sa Parole et dans une participation plus profonde à l'Eucharistie.

Dans l'Ancien Testament, le prophète Osée éclaire de la plus belle manière une composante essentielle de la retraite, qui est la *conversion*, dont nous avons toujours besoin, avec toute l'Église, qui est "à la fois sainte et toujours à purifier" (*Lumen Gentium*, n. 8). À la lumière du grand symbole de l'Alliance qu'est le Mariage, le Seigneur appelle son épouse infidèle - qui nous représente tous - à la conversion la plus profonde qui est la conversion à son Amour, toujours miséricordieux et fidèle : "Voici que je l'attirerai à moi, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur (...). Elle me répondra comme aux jours de sa jeunesse (...). Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le droit, dans la bonté et l'amour, je ferai de toi mon épouse dans la fidélité, et tu connaîtras le Seigneur" (Os 2,16-22).

Ce symbolisme de l'amour sponsal a été particulièrement approfondi par les trois docteurs du Carmel, Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Thérèse de Lisieux, avec le thème du "mariage spirituel" de la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés, hommes et femmes, dans tous les états de vie. Pour saint Jean de la Croix, la personne sainte est "une âme amoureuse" (*alma enamorada*) de Jésus Epoux! Cela caractérise une retraite en style carmélitain (un peu différent du style ignatien). Dans ce climat spirituel, le sacrement de la Réconciliation est un élément essentiel de la retraite.

Un texte fondamental de l'Évangile est aussi le dernier dialogue de Jésus ressuscité avec Pierre. Au disciple qui l'a renié trois fois, Jésus demande un triple acte d'amour : "M'aimes-tu / Tu sais que je t'aime" (cf. Jn 21, 15-18). Ainsi, Jésus nous renouvelle dans son Alliance, dans notre vocation à la sainteté, par l'action de l'Esprit Saint dans nos cœurs qui intensifie la vie de foi, d'espérance et d'amour. Thérèse de Lisieux est ici un excellent maître, comme l'écrit le pape François dans son exhortation apostolique *C'est la confiance* : "L'acte d'amour "Jésus, je t'aime", continuellement vécu par Thérèse comme une respiration, est la clé de sa lecture de l'Évangile. Elle se plonge avec cet amour dans tous les mystères de la vie du Christ, dont elle devient contemporaine, habitant l'Évangile avec Marie et Joseph, Marie Madeleine et les Apôtres. Avec eux, elle pénètre dans les profondeurs de l'amour du Cœur de Jésus" (n. 34).

2) Dans de nombreux actes de son magistère ordinaire, le pape François a parlé de l'importance du discernement. La retraite peut-elle y contribuer ?

Bien sûr, la retraite est un moment privilégié pour vivre ce discernement, en remettant toute sa vie dans la Lumière de Jésus et de l'Évangile, pour distinguer plus clairement le bien et le mal, le vrai et le faux. Le pape François a développé ce grand thème de sa spiritualité ignatienne à la fin de son exhortation apostolique *Gaudete et exultate* (n. 166-175).

3) Qu'est-ce qui peut compromettre le succès d'une retraite ?

Il y a toujours le risque de vivre la retraite de manière superficielle, comme une formalité, quelque chose qu'il faut faire. C'est le même risque pour les personnes qui dirigent ou suivent les retraites. Pour tous, il est essentiel d'avoir toujours à l'esprit l'horizon de la sainteté. C'est le moment privilégié pour raviver le désir de sainteté comme unique sens de l'authentique vie chrétienne. Lorsqu'il n'est plus présent, il est remplacé par de nombreux désirs qui ne sont pas bons. Mais il est important de redécouvrir le vrai sens de la sainteté, non pas comme un idéal lointain et inaccessible, mais comme un chemin de vrai amour dans les petites choses de la vie quotidienne. Le magistère du pape François est très précieux à cet égard, en particulier dans ses trois exhortations apostoliques : *Evangelii Gaudium*, *Gaudete et exultate*, *C'est la confiance*. Thérèse de Lisieux, si chère à notre pape, est sans doute le meilleur guide, avec sa "petite voie de la confiance et de l'amour". Son affirmation fondamentale est que "c'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour" (*C'est la confiance*, n° 1). C'est le manque de confiance qui peut nous paralyser et stériliser notre retraite. Il faut aussi ajouter que la réussite d'une retraite est souvent un secret que seul le Seigneur connaît. Ainsi, la retraite prêchée par le Père Prou, franciscain, au Carmel de Lisieux, qui avaient déçu à la communauté, mais avaient offert à Thérèse une lumière décisive pour sa vie. Cet apparent échec était le plus grand succès !

4) Les retraites sont-elles vraiment nécessaires aujourd'hui ?

Plus que jamais, les retraites sont nécessaires aujourd'hui au milieu de toutes les difficultés et souffrances des chrétiens dans le monde, face à la persécution et à toutes les tentations contre la foi, l'espérance et l'amour véritable. Il est nécessaire de faire une expérience forte de l'Amour de Jésus, de Celui qui seul est la Voie, la Vérité et la Vie. Face à la superficialité et à l'extériorité, nous avons plus que jamais besoin d'intériorité et de profondeur. On a besoin de la *prière* dans sa forme la plus personnelle, qui, selon Thérèse d'Avila, est "la porte du Château intérieur" de l'âme. On a besoin de la vraie vie mystique, une vie intense de foi, d'espérance et d'amour, sans rien d'extraordinaire. Mais pour cela, le don total de soi au Seigneur et à ses frères est indispensable. C'est le véritable amour que Thérèse de Lisieux vit sous la conduite de Marie, car "Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même" (*C'est la confiance*, n° 36). C'est ce même *Totus tuus* que saint Jean-Paul II a appris de saint Louis-Marie de Montfort.

5) Les retraites s'adressent-elles à tout le monde ?

Bien sûr, les retraites sont nécessaires pour tous, à tous les âges de la vie et dans tous les états de vie, et c'est pourquoi ils sont adaptés de tant de manières différentes : pour les prêtres et pour les personnes consacrées, pour les fiancés et pour les époux, pour les enfants, les jeunes et les personnes âgées, pour les personnes handicapées et pour les malades. Tous ont besoin de redécouvrir la beauté de la vie chrétienne et son dynamisme le plus profond, comme l'exprime si bien Thérèse de Lisieux : "Aimer Jésus et le faire aimer" (*C'est la confiance*, n. 9).

Lisieux, le 22 février 2024  
fête de la Chaire de Saint Pierre